

Article

« Place à l'image! »

Marie-Jeanne Robin

Lurelu, vol. 1, n° 4, 1978, p. 13.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/25953ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Place à l'image!

par Marie-Jeanne Robin

La littérature québécoise pour enfants est-elle en train d'acquiescer ses lettres de noblesse ? Il est possible que oui; en tout cas, il en serait temps ! Mais nous commençons à reconnaître les productions québécoises dans les librairies; certains auteurs et illustrateurs nous sont connus également; des maisons d'édition se font une bonne réputation de spécialistes... Aujourd'hui, je voudrais vous dire, aux enseignants et aux parents, aux curieux et aux non-initiés : regardez nos beaux livres québécois, choisissez-les parce qu'ils sont beaux !

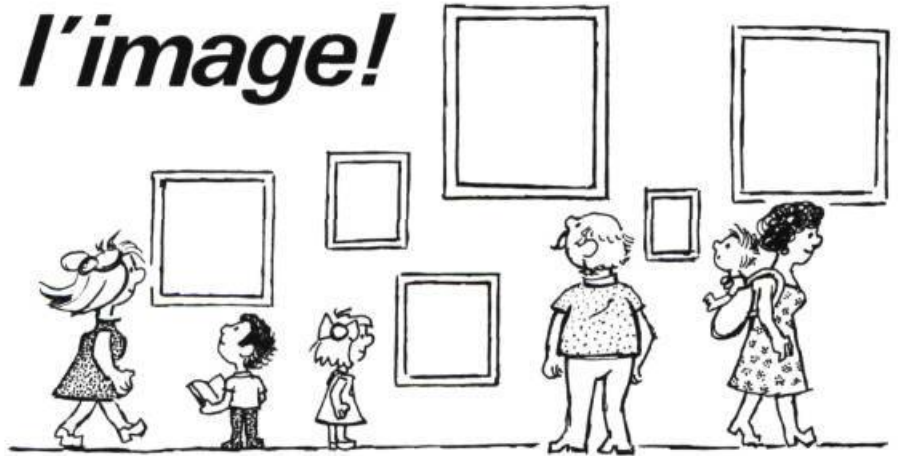
Depuis une dizaine d'années, il s'agit sans doute de l'entreprise de "séduction" (si j'ose dire) la plus subtile : les écrivains pour enfants veulent écrire, les illustrateurs montrent qu'il ne sont pas en reste. En reste sur les ouvrages européens, en reste sur le texte toujours plus valorisé par l'éditeur et la ... tradition. Je ne fais pas à ce sujet le procès des auteurs ni des éditeurs, je dis seulement que les illustrateurs y ont *mis le paquet*, et que, maintenant, cela ne peut plus passer inaperçu.

"Un beau livre est le résultat du mariage de plusieurs énergies : un bon éditeur, un bon graphiste, une bonne technique et, bien sûr, la qualité de l'auteur et de l'illustrateur", dit Louise Pomminville.

Tibo, de son côté : "Un illustrateur est souvent inquiet de ce qui peut arriver à son dessin. La différence de démarche avec celle d'un peintre est à la mesure de la qualité de toutes les opérations techniques qui produisent un livre. Sa création est à la merci du graphiste qui va mettre en rapport le texte et l'illustration. Les couleurs peuvent mal sortir, la réduction du dessin et son insertion dans le texte peuvent le rendre ridicule, etc."

Quant à Christiane Duchesne : "L'illustration est particulièrement importante pour les 3-7 ans qui savent à peine lire. On peut leur faire des livres avec vingt pages en couleurs et vingt phrases. En tant qu'éditeur, je choisis de valoriser autant l'apport graphique que l'apport littéraire en payant de la même façon auteur et illustrateur."

Ces trois commentaires en disent long sur cette nouvelle facette du livre pour enfant, le livre esthétique, le livre d'art, le livre qu'on a presque envie d'accrocher, ouvert, sur le mur, tellement il est beau. C'est un peu ce qui va arriver au Musée



d'Art contemporain, pendant tout le mois de décembre, lors de l'Exposition des illustrateurs québécois du livre pour la jeunesse. Communication-Jeunesse et le Musée se sont entendus pour présenter au public quelques originaux d'œuvres déjà publiées de différents illustrateurs québécois. Ce projet est une expérience pilote unique en son genre et dont le succès peut avoir une influence très bénéfique dans l'avenir du livre pour enfants. Les objectifs généraux sont les suivants :

- présenter les différentes techniques et matériaux utilisés dans l'élaboration des illustrations;
- montrer l'intégration de l'illustration dans le processus de réalisation du livre;
- exposer les différents types d'illustrations : l'album d'images, l'image pleine page, le montage illustré, les insertions texte-image, etc.;
- faire connaître au grand public la production d'illustrations du livre pour la jeunesse réalisée au Québec depuis 1970.

Il s'agit aussi d'une exposition avec animation, surtout les dimanches. En permanence est à la disposition des visiteurs un coin lecture avec les livres dont les illustrations originales sont exposées. Le vernissage a lieu le 30 novembre. Par la suite :

- le dimanche 3 décembre : rencontre avec trois illustrateurs, animation par Lucie Julien, discussion sur l'évolution dans l'illustration québécoise des livres pour la jeunesse;
- le jeudi 7 décembre à 20 heures, conférence sur l'image à travers le livre québécois pour la jeunesse, avec une période de questions;
- le dimanche 10 décembre, cours sur la littérature enfantine par Chaké Minasian, période de questions;
- les dimanches 17 et 24 décembre, l'heure du conte par deux comédiens

du Théâtre de la Bébelle : Johanne Blouin et François Tessier;

- le jeudi 21 décembre à 14 heures, rencontre entre un auteur (Henriette Major), un illustrateur (Claude Lafortune) et un groupe d'enfants.

L'exposition se visite pendant les heures normales d'ouverture du musée; un diaporama y fonctionne en permanence.

Les trois artistes dont je parlais plus haut participent à cette exposition, et ils y voient chacun une très heureuse initiative.

"Tout ce qui se faisait dans le domaine du livre pour enfants était considéré comme un art mineur, dit Christiane Duchesne, tant pour l'illustrateur qui n'est pas un peintre que pour l'auteur qui n'est pas forcément un écrivain. Cet événement va donc revaloriser l'ensemble de notre travail, le montrer dans sa forme méconnue : la forme originale."

Louise Pomminville précise que cette exposition va sans doute sensibiliser le public à la beauté du livre québécois et peut-être donner l'impulsion nécessaire à une nouvelle et meilleure organisation de sa diffusion.

Quant à Tibo, il n'y voit d'intérêt que dans la valorisation de l'illustration québécoise. Comme il veut que ses "dessins vivent dans le monde", la diffusion par l'imprimerie le touche beaucoup plus. Il est cependant très heureux de voir l'image entrer à sa juste place dans la hiérarchie des arts...

Afin de choisir de beaux livres à offrir, allez faire un tour au Musée d'Art contemporain, à la Cité du Havre. Pour tout renseignement, composez 873-2878. Les groupes sont les bienvenus.

Durée de l'exposition : du 30 novembre 1978 au 3 janvier 1979
Heures d'ouverture du Musée : du mardi au samedi de 10 heures à 18 heures
le jeudi de 10 heures à 22 heures;